



CONJONCTURE DE LA FILIÈRE ÉQUINE : DES SIGNES D'AMÉLIORATION EN 2017

En 2017, la production de chevaux s'améliore en France. L'embellie concerne les naissances de galopeurs, de chevaux de selle et de poneys, mais la baisse se poursuit en races de territoires et en chevaux de trait.

Sur le marché des chevaux de courses, les ventes aux enchères affichent de bons résultats en 2017, en galopeurs comme en trotteurs, mais la demande sur le marché intérieur est en recul.

A l'inverse, les transactions sur le marché intérieur de chevaux de selle, de poneys et de chevaux de trait sont en hausse en 2017.

Les importations sont en recul pour les chevaux de selle, les poneys et pour la première année en ONC également.

Du côté des utilisations, les paris hippiques enregistrent une hausse après quatre années de baisse consécutives.

En équitation, la saison 2016-2017 s'est conclue par une nouvelle baisse du nombre de cavaliers licenciés accompagnée, pour la première fois, d'une baisse du nombre de cavaliers compétiteurs.

Côté viande chevaline, les effectifs de chevaux abattus en France s'annoncent à nouveau en recul marqué en 2017.

DE JANVIER À DÉCEMBRE 2017

ÉLEVAGE



+ 1 %
de naissances
toutes
productions
confondues



+ 5 %
en sport

+ 2 %
en galop

MARCHÉS



+ 11 %
de chiffre
d'affaires en
ventes de
trotteurs



+ 2 %
de transactions
en chevaux de
selles

UTILISATIONS



+ 2 %
de paris
hippiques



- 24 %
d'abattages

INFO

LES PARIS HIPPIQUES RETROUVENT LA CROISSANCE





ÉLEVAGE



GALOP :

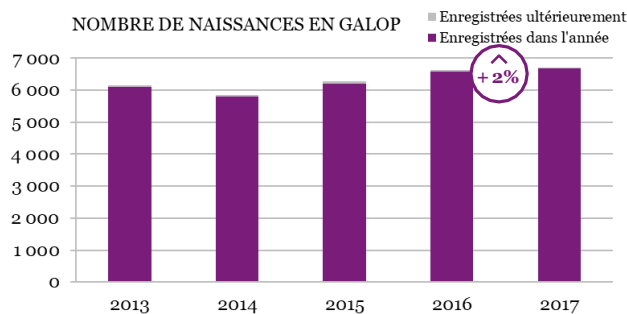
La hausse des naissances se poursuit en 2017

De 2010 à 2014, la production de chevaux de course de galop a reculé, mais l'année 2015 a été marquée par une nette reprise (+ 7 %). Cette amélioration s'est confirmée en 2016 (+ 6 %).

Les naissances enregistrées au cours de l'année 2017 suivent cette tendance à la hausse observée depuis 2015, mais la hausse est plus modérée (+1,5 % en 2017). Cette hausse concerne à la fois les naissances en races pur sang (+ 1 %) mais aussi celles en races AQPS (+ 3 %).

Cette hausse devrait se poursuivre en 2018, les juments saillies en 2017 ayant légèrement augmenté (+ 0,5 %).

NOMBRE DE NAISSANCES EN GALOP



Source : IFCE-SIRE, selon données au 19/02/2018

TROT :

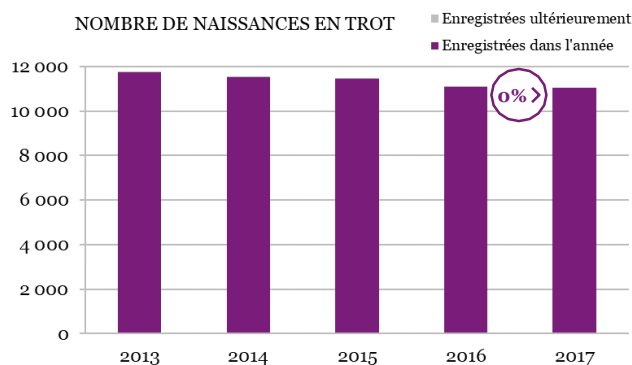
Une production stable en 2017

En élevage de Trotteur français, la mise à la reproduction des juments est réglementée, pour limiter la surproduction.

La production de l'année 2015 était quasiment stable (-0,5%) puis une baisse de 3% de la production a été enregistrée en 2016. Avec 11 048 naissances enregistrées, la production apparaît de nouveau stable en 2017 (49 naissances de moins qu'en 2016).

La production devrait repartir à la baisse en 2018 car l'effectif de juments saillies en 2017 a baissé de 3%.

NOMBRE DE NAISSANCES EN TROT



Source : IFCE-SIRE, selon données au 19/02/2018

SPORT :

La croissance se poursuit en 2017 en chevaux comme en poneys

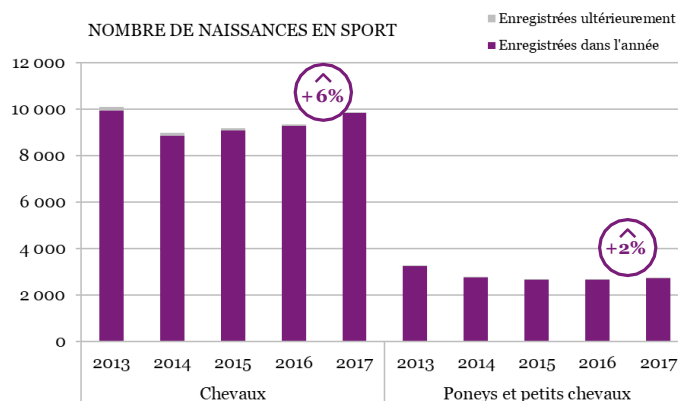
Après deux années de croissance en 2015 et 2016, la production d'équidés de sport* poursuit son développement en 2017. Avec 12 522 naissances enregistrées en 2017, la production est en hausse de 5% par rapport à 2016.

En chevaux, la production augmente de 6% en lien avec la forte hausse en production Arabe (2 571 naissances, +10%) mais aussi Selle français (6 234 naissances, +6%).

En poneys et petits chevaux, la production s'accroît de 2,5 %. L'amélioration concerne en particulier le Welsh (+16%) et le Connemara (+4%) mais aussi le Shetland (+2%) alors que les naissances en Poney Français de Selle sont stables.

L'année 2018 devrait montrer une inversion, car le nombre de juments saillies en 2017 a légèrement diminué en chevaux (-1%) et a connu une baisse marquée en poneys (-6%).

NOMBRE DE NAISSANCES EN SPORT



Source : IFCE-SIRE, selon données au 19/02/2018

* Ce groupe inclut toutes les races membres de la société mère SHF sauf le PRE, non géré par l'Ifce-SIRE.



ÉLEVAGE



AUTRES ÉQUIDES DE SELLE*

La hausse des naissances se poursuit en 2017

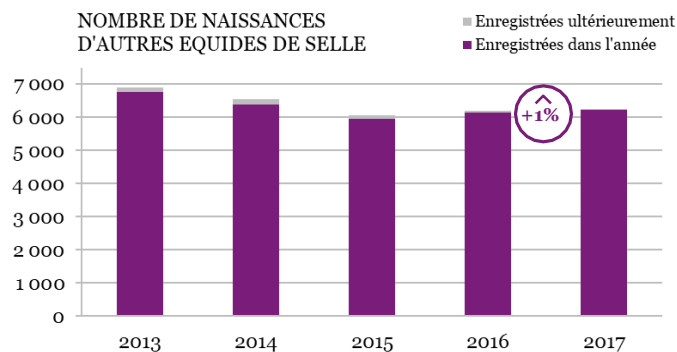
La production d'autres équidés de type selle* était en baisse marquée depuis 2012 mais les naissances repartent à la hausse depuis 2016. L'année 2017 confirme la reprise dans cette production (+1,4 %).

Les naissances d'équidés Origines constatées constituent 90% des effectifs de ce groupe et sont en augmentation de 2,5%. Le Zangersheide, 2^e race de ce groupe, est en recul (-7%, 355 naissances).

La hausse devrait se poursuivre en 2018 car les juments saillies ont connu une hausse en 2017.

* Ce groupe inclut les équidés Origines Constatées (OC) type sang, les ONCS et ONCP, ainsi que 10 races étrangères de chevaux de selle et poneys gérées par l'Ifce ou conventionnées, dont les procédures de gestion permettent de faire un suivi conjoncturel de leur production : Barbe, Akhal-Téké, Crème, Frison, Shagya, Curly, Irish Cob, Pony of America, Portugais de sport, Z.

NOMBRE DE NAISSANCES
D'AUTRES ÉQUIDES DE SELLE



Source : IFCE-SIRE, selon données au 19/02/2018

RACES DE TERRITOIRE :

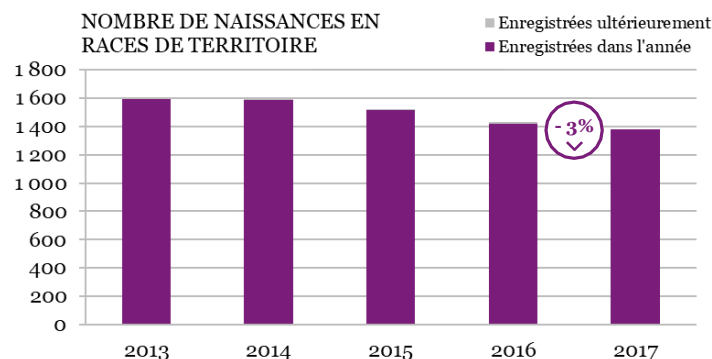
Une production toujours en baisse en 2017

Après deux années de recul marqué, la baisse de la production d'équidés de territoire se poursuit en 2017 avec une nouvelle diminution de 3% (1 377 naissances au total).

La situation est cependant contrastée selon les races, puisque les productions en races Mérens (+7%, 268 naissances), Camargue (+4%, 616 naissances) et Landais (+14%, 40 naissances) s'améliorent. Les autres races sont en recul, en particulier le Pottok (-17%, 354 naissances).

En 2018, la tendance devrait s'inverser car l'effectif de juments saillies en 2017 a progressé de 11 %.

NOMBRE DE NAISSANCES EN
RACES DE TERRITOIRE



Source : IFCE-SIRE, selon données au 19/02/2018

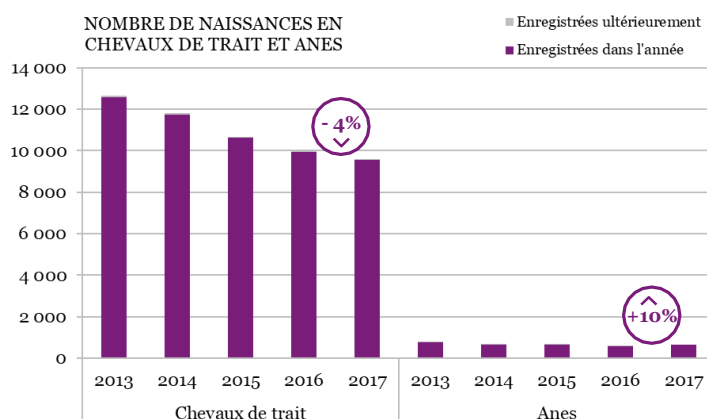
TRAIT ET ANES :

Une production de chevaux de trait toujours en recul, des naissances d'ânes qui repartent à la hausse

La production de chevaux de trait est en baisse marquée depuis plus de 5 ans. En 2017, la production est toujours en recul (-4%) mais quelques races se démarquent : le trait Poitevin (+44%, 66 naissances), le Boulonnais (+2%, 177 naissances). Le Percheron est stable (804 naissances). Les effectifs de juments saillies en 2017 ayant diminué (-4%), le recul de la production devrait se poursuivre en 2018.

Avec 634 naissances enregistrées, la production d'ânes s'améliore en 2017 (+10%). La plupart des races suivent cette tendance sauf le Baudet du Poitou (-5%, 124 naissances). Les ânesses saillies en 2017 ont de nouveau augmenté (+3%).

NOMBRE DE NAISSANCES EN
CHEVAUX DE TRAIT ET ANES



Source : IFCE-SIRE, selon données au 19/02/2018

MARCHÉ

CHEVAUX DE COURSE

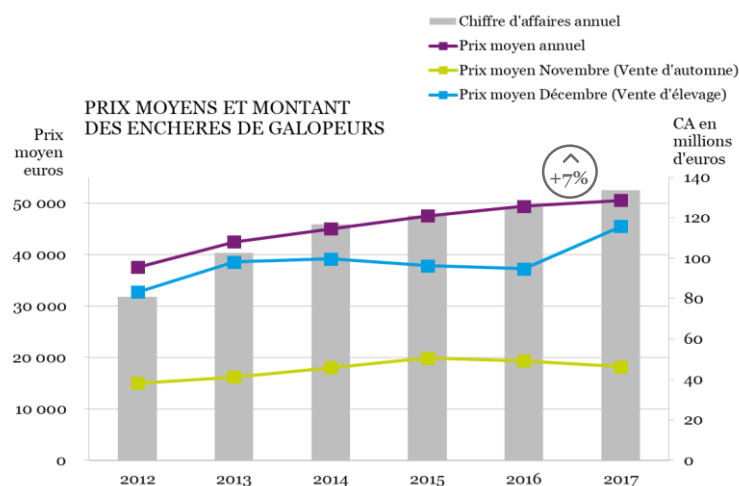
VENTES AUX ENCHÈRES GALOP :

Un chiffre d'affaires record pour les ventes Arqana

Après les bons résultats de 2016, les premières ventes aux enchères Arqana 2017 affichaient des résultats contrastés.

Malgré une vente d'automne avec des résultats en diminution (-6% de prix moyen), la vente d'élevage de décembre affiche de très bons résultats (+22% du prix moyen, +36% du chiffre d'affaires). Les résultats cumulés en 2017 montrent des indicateurs en augmentation, avec un chiffre d'affaires record de plus de 133 millions d'euros (+7% par rapport à 2016).

Sur l'année 2017, les ventes aux enchères Osarus affichent un chiffre d'affaires cumulé de 5,5 millions d'euros en augmentation de 18% par rapport à 2016. Le prix moyen est également en augmentation de 33% malgré une baisse du nombre de chevaux vendus.



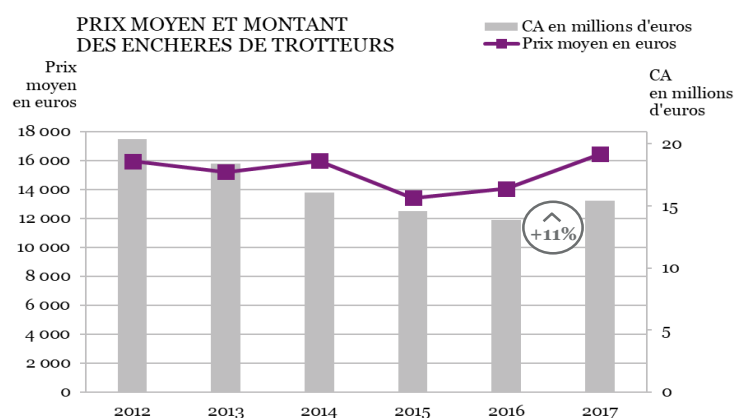
Source : ARQANA, 10 ventes de février à décembre 2017
2 643 chevaux vendus, prix en euros courants

VENTES AUX ENCHÈRES TROT :

Embellie des ventes de trotteurs en 2017

En recul depuis 2013, les ventes aux enchères de trotteurs organisées par Arqana-Trot ont connu un nouveau repli en 2016. En 2017, la tendance s'inverse : le chiffre d'affaires cumulé est en hausse de 11% et le prix moyen de 17%.

Par ailleurs, trois ventes ont été organisées par Osarus-Trot : les deux premières ventes (chevaux à l'entraînement en mai et yearlings en août) affichent des résultats en nette hausse avec une forte augmentation du prix moyen (+64% et +84%). Lors de la 3^{ème} vente organisée pour la première année au Haras des Terres rouges, 36 chevaux de tous âges ont été vendus à un prix moyen de 40 000€.



Source : ARQANA-Trot, 7 ventes de janvier à décembre 2017,
940 chevaux vendus, prix en euros courants

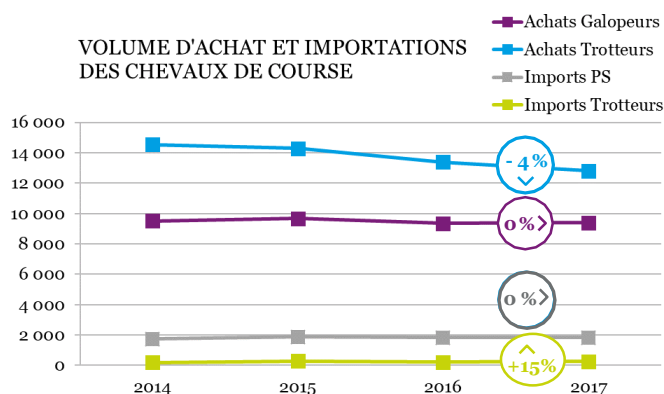
MARCHE INTERIEUR ET IMPORTATIONS :

Une demande en chevaux de courses en recul en 2017

La demande intérieure en chevaux de course est globalement en recul en France depuis 2010. Ce recul était particulièrement marqué en 2014 (-8%) et en 2016 (-5%).

En 2017, les transactions de galopeurs sur le marché intérieur sont stables tout comme les importations.

En revanche, en trotteurs, les transactions intérieures continuent de régresser (12 800 trotteurs soit -4%) alors que les importations augmentent (+15%, soit 248 imports).



Sources : Ifce-SIRE (renouv. de CI et imports Trot) et France Galop (imports PS)



MARCHÉ

CHEVAUX DE SELLE ET PONEYS

Amélioration du marché intérieur et recul des importations de chevaux de selle et poneys en 2017

En baisse depuis 2012*, le marché intérieur des chevaux de selle et poneys est reparti à la hausse en 2016. L'année 2017 a suivi la même tendance avec une augmentation de 3% des transactions (+2% en chevaux, +5% en poneys).

Du côté des importations, la baisse se poursuit en 2017 avec une diminution de 4% des importations (-3% en chevaux de races de selle, -7% en poneys).

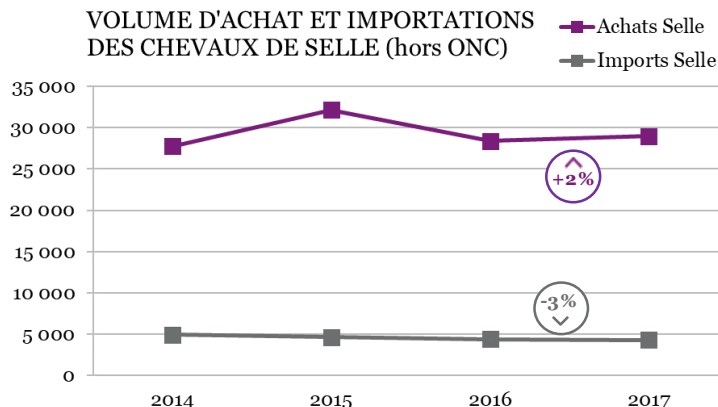
En chevaux selle, la hausse des importations en Arabe constatée courant 2017 se confirme avec +30% sur l'année. La baisse dans les deux principales races importées, le Pure Race Espagnole et le KWPN, se confirme avec respectivement -12% et -2%.

En poneys, les importations de Shetland, principale race importée, sont en augmentation de 24% (373 poneys) alors que les importations de Connemara diminuent de 19%.

Le marché des équidés ONC de type selle et poneys suit les mêmes tendances : les transactions sur le marché intérieur sont en augmentation de 1% alors que les importations diminuent de 4%.

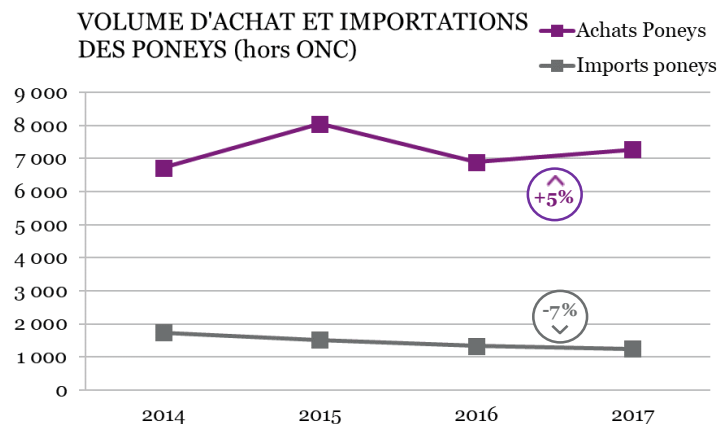
** En 2015, la nouvelle procédure d'enregistrement des chevaux et poneys de compétition a nécessité que la propriété soit à jour. Ceci a expliqué en partie le net rebond des enregistrements cette année là, 2015 n'est donc pas prise en compte dans l'analyse.*

VOLUME D'ACHAT ET IMPORTATIONS DES CHEVAUX DE SELLE (hors ONC)



Source : IFCE-SIRE, selon données au 19/02/2018

VOLUME D'ACHAT ET IMPORTATIONS DES PONEYS (hors ONC)



Source : IFCE-SIRE, selon données au 19/02/2018

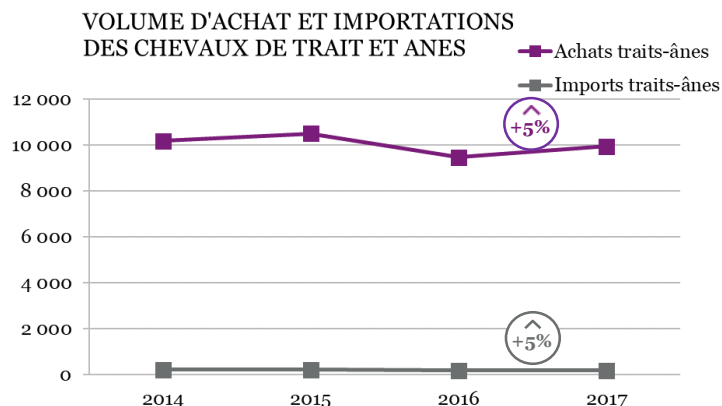
CHEVAUX DE TRAIT ET ANES

Augmentation de la demande en chevaux de trait et ânes sur l'année 2017

Les transactions de chevaux de traits et ânes étaient en diminution en 2016. En 2017, la tendance s'inverse avec une augmentation de 5% des transactions même si leur nombre reste inférieur à celui de 2014.

Moins de 200 chevaux de trait et ânes ont été importés en 2017. Les principales races importées en 2017 sont le Franche-Montagne (69 chevaux) et le cheval de trait belge (51 chevaux).

VOLUME D'ACHAT ET IMPORTATIONS DES CHEVAUX DE TRAIT ET ANES



Source : IFCE-SIRE, selon données au 19/02/2018



UTILISATIONS

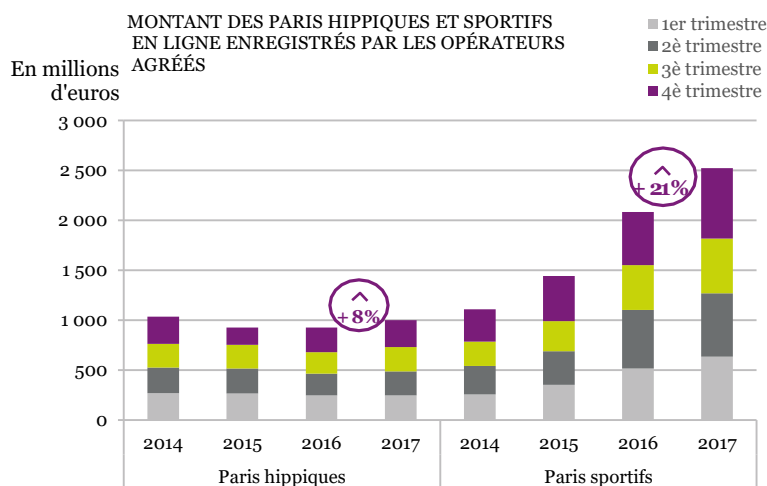
PARIS HIPPIQUES :

La relance du marché français se confirme en 2017

Après 4 années successives de baisse, le montant des enjeux misés sur les courses hippiques, tout mode de paris confondus, a augmenté de 2% en 2017. La reprise concerne particulièrement les paris en ligne (+8%).

Au 1^{er} semestre 2017, les paris hippiques en ligne ont montré une nette amélioration (+ 4% comparé à 2016). Cette tendance s'est poursuivie au 2^{ème} semestre avec une hausse de 12% par rapport à 2016. Le montant total misé en ligne en 2017 s'élève à 999 millions d'euros.

En 2017, le PMU confirme la reprise du marché français : il a enregistré 7,926 milliards d'€ d'enjeux hippiques en France, en ligne et en points de vente, soit + 0,9 %. Sa stratégie de modernisation des 13 200 points de vente porte donc ses fruits.

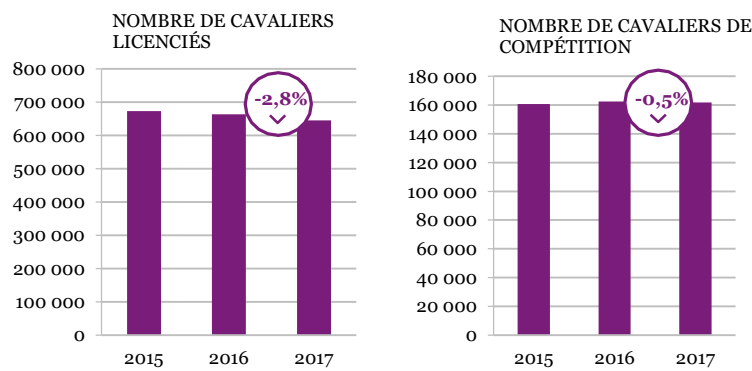


EQUITATION :

Première baisse de l'effectif de cavaliers compétiteurs en 2017

Après plus de 10 ans de croissance, le nombre de cavaliers licenciés à la FFE régresse depuis 2013. En 2017, la baisse s'est poursuivie plus intensément (-2,8%). La baisse concerne uniquement les juniors (-4,7% pour les filles et -4,3% pour les garçons) mais la croissance des séniors s'atténue (+0,7%).

Pour la 1^{ère} fois depuis 2010, l'effectif de cavaliers de compétition diminue lui aussi (-0,5%). Cette régression concerne la catégorie club (-1,8%). Les catégories « pro » et « amateur » sont en augmentation (respect. +3,1% et +0,2%).



ABATTAGES :

Nouvelle baisse marquée des abattages en 2017

La hausse des abattages observée depuis 2010 s'est inversée en 2014 (-19%), en lien avec l'application de la nouvelle réglementation entrée en vigueur fin 2013, pour renforcer la traçabilité de la viande chevaline.

En 2016, la baisse des abattages s'est fortement accentuée (-23%, contre -6% en 2015). Les données d'abattages enregistrées de janvier à octobre 2017 montrent une baisse similaire (-24%).

